



Commission
de la construction
du Québec

Revue de l'activité

DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Premier trimestre 2013, vol. 35, no 1

Premier ralentissement en quatre ans

L'année 2013 s'amorce avec un léger recul du volume de travail par rapport à la même période de l'an dernier, le premier à survenir depuis 2009. Avec 29,9 millions d'heures rapportées, le premier trimestre accuse en effet une baisse de 2 % comparativement au même trimestre de 2012. Le nombre moyen de travailleurs est par contre tout juste égal à celui de l'année dernière, soit 87 100 salariés.

L'emploi et les heures travaillées assujetties

	1 ^{er} trimestre 2013	%**	Cumul 2012	%**
Salariés actifs*	87 100	0	163 314	2
Heures travaillées ('000)	29 920	- 2	165 016	5
Génie civil et voirie	3 645	- 22	36 346	3
Industriel	3 744	2	18 115	32
Institutionnel et commercial	17 411	6	78 170	5
Résidentiel	5 120	- 10	32 385	- 2

* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

** Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Tableau sur les heures travaillées par secteur

La construction non résidentielle émet des signaux mitigés : alors que le secteur institutionnel et commercial (+6 %) et le secteur industriel (+2 %) augmentent, le secteur génie civil et voirie chute fortement (-22 %). De l'autre côté, le secteur résidentiel accentue son recul, enregistrant une perte de 10 % au premier trimestre de 2013.

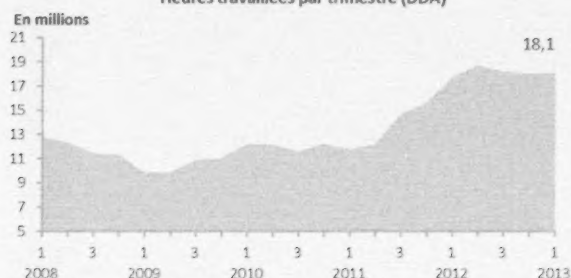
En termes désaisonnalisés et annualisés, le volume de travail estimé pour le premier trimestre de 2013 s'élève à 159,2 millions d'heures travaillées, soit un repli de 3 % relativement au trimestre précédent, ce qui prolonge une glissade de près de 10 millions d'heures relativement au sommet atteint au deuxième trimestre de 2012.



Le secteur industriel résiste

Le secteur industriel enregistre une croissance de 2 % au premier trimestre, comparativement à la même période de l'année dernière, totalisant un volume de 3,7 millions d'heures. Cette hausse est de loin inférieure à celle enregistrée pour l'ensemble de l'année dernière (+ 32 %), mais elle constitue tout de même une agréable surprise compte tenu des attentes négatives pour 2013. En termes désaisonnalisés et annualisés, l'activité se maintient par rapport au dernier trimestre, avec 18,1 millions d'heures.

Secteur industriel
Heures travaillées par trimestre (DDA)



Alors que les yeux sont tournés vers la relance des projets miniers ou d'alumineries, surtout dans les régions du Nord du Québec, le secteur industriel est pour le moment plutôt animé par une fébrilité des chantiers industriels de la région du Grand Montréal. On oublie que cette région accapare près de la moitié des heures rapportées dans le secteur. Or, au premier trimestre de 2013, le volume de travail y enregistre une augmentation de 13 % par rapport au même trimestre de l'an dernier.

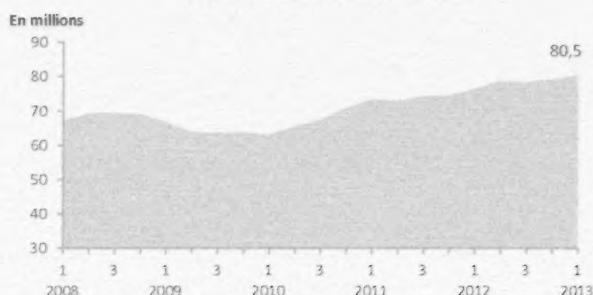
Cela s'explique par le maintien d'un niveau élevé d'investissements dans les industries de la fabrication de la grande région de Montréal en 2012 et 2013, comparativement aux années passées. En effet, alors que les investissements en construction ou en équipements se situaient à environ 2 G \$ il y a deux ou trois ans, les intentions d'investissements atteignent désormais 2,6 G \$ pour 2013, un niveau comparable à 2012. Plusieurs industries de la fabrication sont responsables de cette embellie. Notons entre autres les produits informatiques et électroniques, le matériel de transport, la fabrication de produits métalliques, la première transformation des métaux, la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, ainsi que l'alimentation.

Rien n'arrête le secteur institutionnel et commercial

Le secteur institutionnel et commercial conserve un bon rythme de croissance au premier trimestre de 2013. Le volume de travail y atteint 17,4 millions d'heures, soit un gain de 6 % par rapport à la même période de l'an dernier. En termes désaisonnalisés et annualisés, les heures dépassent le seuil de 80 millions d'heures au premier trimestre, soit une hausse de 2 % comparativement au trimestre précédent. Poussée depuis l'automne 2010 par les projets d'hôpitaux universitaires, la construction dans la région du Grand Montréal démontre encore une grande effervescence, l'activité y enregistrant une hausse de 10 % au premier trimestre de 2013.

La valeur des permis de bâtir bondit en ce début d'année dans le bâtiment commercial, affichant une croissance de 35 % au premier trimestre par rapport à l'an dernier, mais le bâtiment institutionnel enregistre par contre une baisse de 25 %. Il faut dire qu'au chapitre des permis institutionnels, l'année dernière avait débuté en force. Par ailleurs, les mises en chantier de logements dans les immeubles résidentiels en hauteur, dont la construction fait aussi partie du grand secteur institutionnel et commercial, enregistrent une croissance inattendue au premier trimestre.

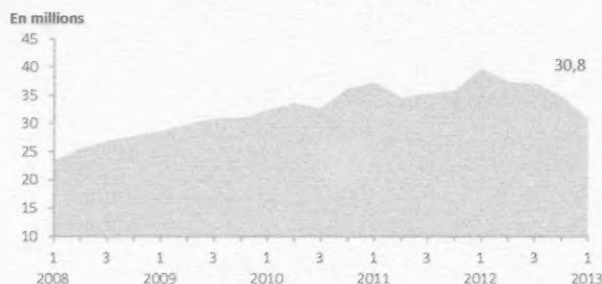
Secteur institutionnel et commercial
Heures travaillées par trimestre (DDA)



Chute du secteur génie civil et voirie

Le secteur génie civil et voirie connaît un piètre début d'année. L'activité fléchit de 22 % au premier trimestre de 2013, comparativement à la même période de 2012. En termes désaisonnalisés et annualisés, le volume de travail chute de 11 % relativement au dernier trimestre de 2012, enregistrant un creux de 30,8 millions d'heures travaillées. Il faut reculer à 2009 pour voir un chiffre comparable.

Secteur génie civil et voirie
Heures travaillées par trimestre (DDA)



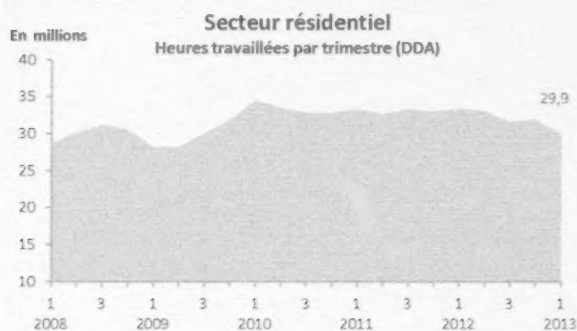
Le plus fort repli touche l'activité relative aux centrales hydroélectriques, frappée de plein fouet par la complétion du projet hydroélectrique Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert. Les chantiers routiers et d'infrastructures génèrent également

moins de travail comparativement au premier trimestre de l'an dernier. De plus, malgré la présence de nombreux projets, les travaux se rapportant aux lignes électriques ralentissent. Seules les régions de la Côte-Nord (+ 25 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 73 %) sont épargnées par la chute des travaux de génie civil et de voirie. Sur la Côte-Nord, ce sont surtout le projet La Romaine et l'aménagement de lignes électriques qui soutiennent la hausse des heures travaillées, alors qu'en Abitibi-Témiscamingue, ce sont les travaux routiers et d'infrastructures qui s'intensifient.

Les résultats du premier trimestre sont cohérents avec notre prévision qui veut que le volume de travail du secteur génie civil et voirie glissera d'un sommet historique de 36,3 millions d'heures travaillées en 2012 à 30 millions d'heures en 2013, soit une régression de 17 %.

Le secteur résidentiel accentue son recul

Le secteur résidentiel enregistre un troisième recul trimestriel consécutif (-10 %), avec 5,1 millions d'heures travaillées au premier trimestre de 2013. Même signal du côté des heures désaisonnalisées et annualisées, celles-ci se repliant de 6 % par rapport au quatrième trimestre de 2012, pour se chiffrer à 29,9 millions d'heures.



Après plusieurs réductions mensuelles importantes des mises en chantier de logements, le secteur résidentiel ne pouvait en définitive qu'écoper. Au premier trimestre de 2013, les mises en chantier dans l'ensemble du Québec chutent en effet de 17 % par rapport à la même période de l'an dernier, alors que, pour les mois de janvier à mai, la perte atteint 25 % dans les centres urbains.

Les mises en chantier de maisons unifamiliales sont particulièrement au ralenti en ce premier trimestre, avec une perte de près de 500 unités par rapport à la même période de 2012. Tous les types d'habitation sont en baisse, sauf les appartements locatifs.

Logements mis en chantier, par trimestre (DDA)

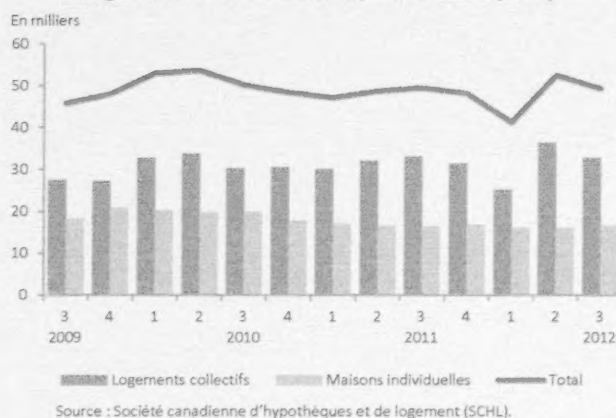


Tableau sur les logements mis en chantier au Québec

La moitié des régions en territoire négatif

Au premier trimestre de 2013, des baisses à deux chiffres, comparativement au premier trimestre de 2012, s'observent dans quatre régions : Saguenay – Lac-Saint-Jean (- 28 %), Baie-James (- 18 %), Outaouais (- 18 %) et Bas – Saint-Laurent-Gaspésie (- 15 %). Au Saguenay – Lac-Saint-Jean, le bâtiment industriel s'effondre, en raison de la fin des travaux à l'usine pilote de l'aluminerie AP60. Pour les trois autres régions, c'est surtout l'activité dans le secteur génie civil et voirie qui se contracte relativement à la même période de l'an dernier. Malgré un secteur minier robuste, l'activité à la Baie-James ne parvient pas à combler la perte du volume de travail qui se réalisait au chantier du complexe hydroélectrique Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert, parachevé à la mi-année de l'an dernier. En Outaouais, outre la fin des travaux sur l'autoroute 50, la construction résidentielle bascule, alors qu'au Bas – Saint-Laurent-Gaspésie c'est l'accalmie sur les chantiers de parcs éoliens, maintenant complétés.

En outre, le volume de travail dans la région de la Mauricie – Bois-Francs diminue de 7 % de janvier à mars de 2013, comparativement à la même période de 2012. Deux projets majeurs de lignes électriques ont été complétés à Bécancour vers la fin de l'année 2012, s'ajoutant à la conclusion du projet du pipeline d'Ultramar.

À l'opposé, quatre régions connaissent des embellies au premier trimestre de 2013 : la Côte-Nord (+ 5 %), l'Abitibi-Témiscamingue (+ 4 %), l'Estrie (+ 4 %) et le Grand Montréal (+ 1 %). Pour les deux premières, le secteur génie civil et voirie entame l'année en force. Sur la Côte-Nord, le projet de la

centrale hydroélectrique La Romaine se poursuit, ainsi que les travaux au port de Sept-Îles, alors qu'en Abitibi-Témiscamingue, de nombreux projets routiers et d'infrastructures sont en cours. Tandis que la hausse en Estrie et dans le Grand Montréal est surtout attribuable au bâtiment institutionnel et commercial (voir à la page 5 [Une perspective régionale : Le Grand Montréal](#)). Enfin, la région de Québec affiche une stabilité, soutenue par la construction industrielle, institutionnelle et commerciale.

Variation des heures travaillées au premier trimestre 2013, comparativement à la même période de 2012

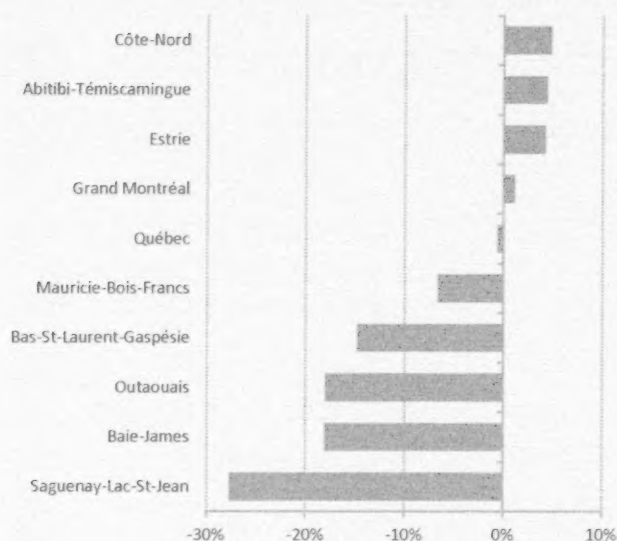


Tableau sur les heures travaillées selon la région de travail

Les métiers de la mécanique du bâtiment se distinguent en début d'année

Preuve que plusieurs chantiers importants sont assez avancés, deux métiers liés à la mécanique du bâtiment volent la vedette au cours des trois premiers mois de l'année, soit les calorifugeurs et les mécaniciens d'ascenseur. Ces derniers enregistrent les plus fortes progressions d'heures travaillées comparativement à la même période de l'an dernier, soit de 22 % et de 15 % respectivement. Les mécaniciens en protection incendie (+ 13 %) les suivent de près. Ensuite, grâce aussi à la bonne posture du secteur institutionnel et commercial, en début d'année, les métiers de la finition intérieure se démarquent avec des croissances supérieures à 9 %, dont les poseurs de systèmes intérieurs (+ 14 %), les plâtriers (+ 12 %), les poseurs de revêtements souples (+ 10 %) et les carreleurs (+ 10 %). Ces métiers livrent une performance particulièrement remarquable dans les régions du Grand Montréal, où les chantiers majeurs d'hôpitaux roulent à plein

régime, de même que dans la région de Québec, où se poursuivent la construction d'immeubles de bureaux et de l'Amphithéâtre, ainsi que l'aménagement du Musée national des beaux-arts.

Le début d'année ne sourit toutefois pas aux métiers ou occupations impliqués dans le secteur génie civil et voirie. Le volume de travail diminue par exemple de plus de 15 % pour les ferrailleurs, les opérateurs d'équipement lourd, les bouteux-foreurs, les opérateurs de pelles mécaniques et les mécaniciens de machines lourdes.

Variation annuelle des heures travaillées par métier et occupation, janvier à mars 2013

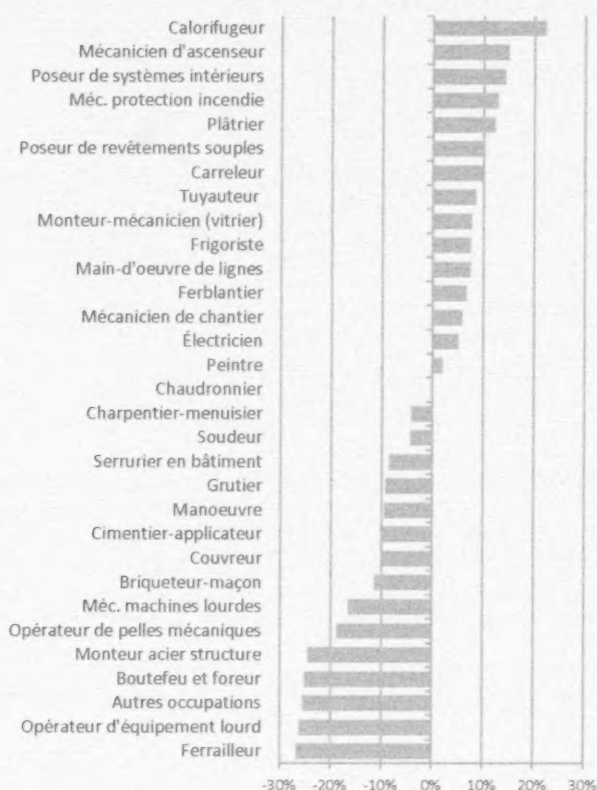
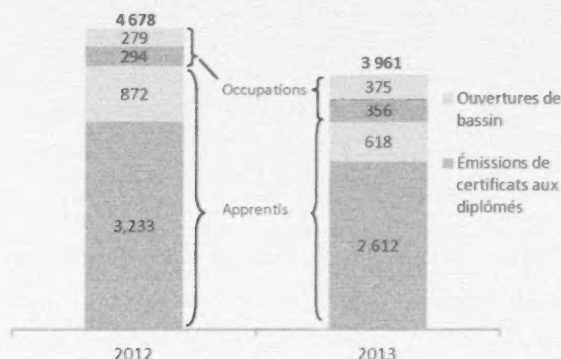


Tableau sur les heures travaillées par métier et occupation

Par ailleurs, la régression de l'activité n'est pas sans occasionner une baisse des émissions de certificats de compétence. Durant les cinq premiers mois de 2013, un total de 3 961 apprentis ou travailleurs exerçant une occupation ont obtenu leur certificat de compétence, comparativement à 4 678 au cours de la même période de l'an dernier. Plus précisément, 3 230 apprentis ont intégré l'industrie de la construction (875 de moins qu'un an auparavant), tandis que 731 travailleurs d'une occupation ont été admis (une hausse

de 158). Ce n'est que pour les apprentis que l'ouverture de bassins a été moins fréquente qu'en 2012.

Nouvelles émissions de certificats de compétence apprenti et occupation, janvier à mai



Une perspective régionale : le Grand Montréal

Le bâtiment non résidentiel ne bronche pas

Le Grand Montréal figure parmi les régions qui ont vu l'activité augmenter légèrement dans l'industrie de la construction au premier trimestre de 2013. Rappelons qu'un record de 88 millions d'heures travaillées a été enregistré en 2012 sur les chantiers de la région du Grand Montréal, le précédent record datant de 1975, alors que se construisaient les infrastructures olympiques. Un nombre sans précédent de 91 000 salariés ont été actifs dans la région en 2012.

La vigueur de la construction non résidentielle est à l'origine de cette remarquable performance en 2012. L'important secteur institutionnel et commercial a d'une part enregistré une hausse de 9 % de son volume de travail relativement à 2011, bénéficiant notamment des projets majeurs d'hôpitaux du CHUM, du CUSM et Sainte-Justine. De plus, la construction d'immeubles résidentiels en hauteur, qui fait aussi partie de ce secteur, a encore généré une bonne activité, les mises en chantier ayant à peine baissé en 2012. D'autre part, sans tambour ni trompette, le secteur industriel a inscrit une croissance de 16 %, malgré l'absence de chantiers d'envergure, tandis que le secteur génie civil et voirie a maintenu son activité. Seule la construction résidentielle a fléchi, de 5 %.

Mais après ce record d'activité enregistré en 2012, il est difficile de ne pas envisager un affaiblissement d'activité en 2013 dans la région du Grand Montréal. Un volume de 86 millions d'heures travaillées est ainsi prévu, soit un repli de 3 %. Une telle activité, encore historiquement élevée, générera du travail pour 84 000 salariés dans l'industrie de la construction assujettie à la Loi R-20. La réduction des investissements routiers pèsera lourd sur l'activité du secteur génie civil et voirie. De plus, les mises en chantier de logements montrent déjà des signes de ralentissement, ce qui entraînera à la baisse les heures travaillées dans le secteur résidentiel.

En revanche, le secteur institutionnel et commercial compte toujours à son actif les mégas projets d'hôpitaux, qui engendreront encore un bon volume de travail cette année ainsi qu'en 2014. En parallèle, le bâtiment commercial reste vigoureux grâce aux projets en cours et aux nouveaux qui devraient démarrer, tels que le centre d'entretien ferroviaire de l'AMT (267M\$) et le complexe sportif «Place Bell» à Laval (152M\$). Également, la construction d'immeubles en hauteur fournira encore un apport important au volume de travail du secteur. Les immeubles mixtes, combinant copropriétés avec commerces, hôtels ou bureaux, deviennent de plus en plus une alternative intéressante aux immeubles traditionnels. Enfin, le bâtiment industriel semble pouvoir tirer son épingle du jeu avec divers projets de moindre envergure, en plus de compter sur les travaux d'agrandissement de l'usine C-Series à Mirabel (100 M\$).

Bref, en 2013, la région du Grand Montréal demeurera encore un pilier pour l'activité dans l'industrie de la construction au Québec.

Les publications suivantes peuvent également vous intéresser :

- [Liste des chantiers importants - Décembre 2012](#)
- [Bulletin mensuel Mars 2013](#)
- [Perspectives 2013](#)
- [Statistiques annuelles 2012](#)
- [Perspectives 2012-2014 des métiers et occupations de la construction](#)

Pour plus de renseignements, contacter la Direction de la recherche et de la documentation par téléphone au 514-341-7740 (poste 6347), par courriel à etudeseconomiques@ccq.org ou consulter notre site internet www.ccq.org.

Données détaillées

	2 ^e trimestre 2012	3 ^e trimestre 2012	4 ^e trimestre 2012	1 ^{er} trimestre 2013	%*	Cumul 2012	%*
Heures travaillées selon le secteur (retourner au texte)							
Ensemble des secteurs	44 661 660	45 038 353	44 381 377	29 920 000	-2	165 016 072	5
Génie civil et voirie	9 527 351	12 338 824	9 741 954	3 644 585	-22	36 346 203	3
Industriel	4 727 111	4 479 455	5 187 475	3 744 116	2	18 114 819	32
Institutionnel-commercial	20 517 609	19 818 371	21 161 252	17 411 467	6	78 170 085	5
Résidentiel	9 889 589	8 401 704	8 290 696	5 119 831	-10	32 384 966	-2
Heures travaillées selon la région de travail (retourner au texte)							
Bas-St-Laurent-Gaspésie	1 441 221	1 838 122	1 550 203	739 243	-15	5 711 567	-4
Saguenay-Lac-St-Jean	2 079 125	2 136 074	1 824 446	976 092	-28	7 412 216	2
Québec	7 232 195	7 361 225	7 053 022	4 691 198	-1	26 447 701	5
Mauricie-Bois-Francs	2 331 542	2 491 095	2 222 389	1 257 485	-7	8 415 043	3
Estrie	1 437 300	1 409 638	1 330 903	956 584	4	5 111 547	-5
Grand Montréal	24 097 499	22 993 512	23 787 233	17 071 609	1	88 041 825	5
Outaouais	1 773 262	1 780 337	1 664 441	1 063 815	-18	6 537 631	-4
Abitibi-Témiscamingue	831 368	993 373	1 100 725	722 829	4	3 629 826	19
Côte-Nord	2 469 952	2 830 398	2 685 874	1 701 479	5	9 637 254	42
Baie-James	536 496	742 369	697 579	372 801	-18	2 439 086	5
Heures travaillées selon le métier et l'occupation (retourner au texte)							
Briqueur-maçon	1 439 022	1 312 473	1 150 009	463 296	-11	4 433 395	3
Calorifugeur	317 387	278 142	353 628	336 468	22	1 229 271	10
Carreleur	515 423	444 953	464 333	412 144	10	1 807 017	7
Charpentier-menuisier	11 050 952	10 440 031	10 859 936	7 348 413	-4	40 154 436	2
Chaudronnier	358 149	260 128	276 111	182 094	0	1 080 593	34
Cimentier-applicateur	770 745	824 808	727 801	340 429	-10	2 707 576	9
Couvreur	1 048 036	1 119 439	1 070 315	379 034	-10	3 666 856	-3
Électricien	5 323 456	5 036 828	5 648 605	4 845 472	5	20 702 562	9
Ferblantier	1 408 986	1 280 053	1 403 078	1 190 696	7	5 227 621	10
Ferrailleur	605 019	696 499	584 392	305 690	-27	2 310 408	6
Frigoriste	1 149 824	1 077 323	1 016 877	968 874	7	4 160 889	2
Grutier	683 126	696 523	675 492	438 042	-9	2 545 835	13
Mécanicien d'ascenseur	365 849	364 743	389 697	394 355	15	1 469 131	12
Mécanicien de chantier	396 134	453 383	529 240	340 099	6	1 705 594	25
Mécanicien de machines lourdes	141 111	166 211	131 793	85 479	-17	543 225	4
Mécanicien en protection incendie	385 294	338 141	383 083	395 791	13	1 463 608	11
Monteur d'acier de structure	760 960	759 780	838 004	509 446	-24	3 044 633	28
Monteur-mécanicien (vitrier)	592 839	563 040	642 978	537 686	8	2 306 622	8
Opérateur de pelles	1 877 821	2 243 020	1 837 686	741 974	-19	6 887 617	5
Opérateur d'équipement lourd	1 758 466	2 510 013	1 805 042	415 709	-26	6 645 914	2
Peintre	1 294 735	1 217 894	1 158 957	941 388	2	4 610 879	1
Plâtrier	804 669	671 042	674 992	643 886	12	2 734 516	2
Poseur de revêtements souples	221 662	208 692	211 505	194 952	10	821 773	-1
Poseur de systèmes intérieurs	782 350	711 359	813 802	753 470	14	2 978 084	11
Serrurier de bâtiment	314 208	294 103	342 004	250 361	-8	1 228 519	23
Tuyauteur	2 952 779	2 757 577	3 068 110	2 662 013	8	11 275 507	12
Boutefeue et foreur	249 103	256 933	196 364	113 831	-25	857 062	-7
Manœuvre	5 119 984	5 888 975	5 278 011	2 525 646	-9	19 121 480	2
Main-d'œuvre de lignes	824 198	799 601	737 058	642 921	7	2 969 269	1
Soudeur	277 487	281 682	291 032	222 407	-4	1 086 706	15
Autres occupations	871 888	1 084 966	821 136	337 934	-26	3 239 476	8
Nombre de logements mis en chantier (retourner au texte)							
Total provincial	15 102	13 113	12 201	5 784	-17	47 367	-2
Unifamiliales	5 375	4 761	3 738	1 696	-22	16 059	-3
Jumelées	1 395	883	1 017	400	-30	3 866	-3
En rangée	542	445	513	206	-49	1 904	3
Appartements	7 790	7 024	6 933	3 482	-8	25 538	-2
Condos (centres urbains)	4 648	4 534	4 236	2 290	-12	16 017	1
Locatifs (centres urbains)	2 368	1 742	1 996	1 024	16	6 988	-2

* Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Sources : Commission de la construction du Québec et SCHL.